

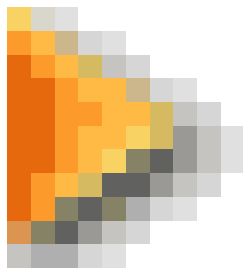
<https://labalancedes2terres.info/spip.php?article381>



Les temples thébains de Montou

# Tôd

- Les Sites - Les Temples -



Date de mise en ligne : vendredi 21 octobre 2022

Date de parution : 7 février 2004

---

Copyright © La Balance des 2 Terres - Tous droits réservés

---

**Dans le quatrième nome de Haute Égypte - dont la capitale était la fameuse [Thèbes](#) où l'on peut encore admirer aujourd'hui le gigantesque sanctuaire d'[Amon-Rê](#), quatre villes possédaient un temple consacré au culte du dieu guerrier [Montou](#), spécialement sous son aspect de taureau. Celui de Tôd est le plus méridional d'entre eux.**

Patron du nome de [Thèbes](#) avant d'être peu à peu supplanté par [Amon](#), [Montou](#), qui garda néanmoins une importance certaine tout au long de l'histoire égyptienne, resta le seigneur de quatre temples de la région de [Thèbes](#) : Tôd, Ermant, Medamoud, auxquels s'ajoute le sanctuaire situé dans l'enceinte même de [Karnak](#).

### **Le sanctuaire méridional de [Montou](#)**

C'est sur le site de Tôd, sur la rive est du [Nil](#), que se dressait le sanctuaire thébain le plus méridional du dieu guerrier [Montou](#), divinité représentée à la fois comme un homme à tête de faucon et comme un taureau (deux animaux réputés pour leur combativité).



*Représentation d'archer sur la façade du temple*

Sis à 20 Km au sud de [Louxor](#), le village moderne d'et- Tôd, où sont encore visibles quelques vestiges du temple, faisait à l'époque pharaonique office de poste méridional avancé de [Thèbes](#). Un bloc de granit rouge mis au jour par le Français Bisson de La Roque en 1937 et inscrit du cartouche d'Ouserkaf, roi de la Ve dynastie, permet de supposer que dès l'[Ancien Empire](#) une chapelle existait à cet endroit au moins sous la forme d'un oratoire essentiellement en brique. Mais ce n'est que sous le règne de Montouhotep II (XIe dynastie) que le sanctuaire de cet obscur dieu local prend quelque importance. Fondateur officiel du [Moyen Empire](#), ce souverain réunifia l'Égypte après l'époque de troubles politiques et sociaux qui avait succédé à l'[Ancien Empire](#). Originaire de la région thébaine, il entreprit de mettre en valeur à la fois son nome et son dieu tutélaire [Montou](#). Ainsi Montouhotep - dont le nom signifie « [Montou](#) est satisfait » - engagea la réfection de nombreux temples de Haute Égypte, Tôd et Ermant, mais aussi Gebelein, [Dendérah](#), [Abydos](#), etc.

### **Le trésor de Tôd : un trésor du [Moyen Empire](#) ou du [Nouvel Empire](#) ?**

Le sanctuaire de [Montou](#) à Tôd fut entièrement rebâti sous la XIIe dynastie, elle aussi originaire de la région thébaine. C'est à [Sésostri Ier](#) que l'on doit par exemple le naos en calcaire. C'est à cette même dynastie que fut

dans un premier temps attribué le dépôt du célèbre trésor découvert dans les fondations du temple en 1936 grâce aux fouilles menées sous l'égide de l'IFAO. Ce trésor, aujourd'hui réparti entre les musées du Louvre et du Caire, consiste en quatre coffrets en cuivre de type égyptien dont deux au moins portent le nom d'[Amenemhat II](#) (XIIe dynastie). Ils contenaient du lapis-lazuli brut, des cylindres et des amulettes portant des inscriptions cunéiformes et sous diverses formes, des métaux précieux (lingots d'or et d'argent), ainsi que des objets en bronze. La présence de pièces de type égéen et la mention du nom d'[Amenemhat II](#), roi qui développa les relations commerciales avec l'étranger - Pount (l'actuelle Somalie ?), Syro-Palestine et Chypre, amena d'abord les chercheurs à considérer le trésor de Tôd comme le témoignage unique d'un commerce direct dès le [Moyen Empire](#) avec les contrées helléniques. Cette hypothèse est désormais largement abandonnée. Non seulement les objets de type égéen purent pénétrer en Égypte via la Syro-Palestine, mais on sait que des pièces similaires étaient fabriquées en Syrie même. Des travaux récents tendent par ailleurs à prouver que, contrairement à ce que semble indiquer la présence du nom d'[Amenemhat II](#), le trésor de Tôd n'a pas été offert à [Montou](#) au [Moyen Empire](#), mais au [Nouvel Empire](#), sous le règne de [Thoutmosis III](#) (XVIIIe dynastie). Cette nouvelle datation invalide du même coup la théorie selon laquelle le trésor de Tôd aurait été un dépôt de fondation, c'est-à-dire aurait fait partie des offrandes déposées dans les tranchées au cours du rite de fondation du temple.



*Montous sous la forme du faucon*

**Tôd** au [Nouvel Empire](#) et à l'époque gréco-romaine

Sous la XIIIe dynastie puis le [Nouvel Empire](#), le temple de Tôd continue à s'agrandir, malgré l'essor croissant de [Thèbes](#) et la prééminence d'[Amon](#), qui tend à supplanter [Montou](#) comme patron de la région. [Thoutmosis III](#) bâtit ainsi une chapelle-reposoir, aujourd'hui en partie conservée, pour recevoir la barque du dieu lors des processions vers Ermant. D'autres rois engagent des restaurations, dont [Aménophis II](#), [Séthi Ier](#), [Ramsès III](#) et Ramsès IV. Les souverains de la [Basse Époque](#) puis de la période gréco-romaine ne seront pas en reste. [Ptolémée VIII Évergète II](#) fait ainsi ériger un pronaos en grès pour englober le naos en calcaire de [Sésostris Ier](#). L'empereur romain Antonin laissera lui aussi son empreinte sur le site.

### Les Dieux de Tôd

[Montou](#) n'était pas le seul dieu honoré à Tôd. On y rencontre aussi Tjeneret, déesse qui lui est très tôt associée, ainsi que Rêtaouy « le Soleil féminin des Deux Terres », qui devient sa parèdre attitrée à partir du [Nouvel Empire](#). Les divinités féminines à caractère guerrier, telles que la lionne [Sekhmet](#) et l'asiatique Astarté, sont aussi présentes à cette époque, tout comme évidemment l'incontournable [Amon](#).



*Chapelle reposoir de la barque sacrée construite par Thoutmosis III*

### **Tôd, une concession française**

Les fouilles à Tôd sont depuis des décennies menées par des équipes françaises. Très tôt, le musée du Louvre et l'IFAO y ont travaillé en étroite collaboration. Parmi les savants qui s'y sont succédé, on peut citer Fernand Sisson de La Roque, Étienne Drioton, Jacques Vandier, Paul Sarguet,

Charles Kuentz, Georges Posener, Jean Vercoutter et Jean-Claude Grenier, aujourd'hui professeur à l'université Paul-Valéry à Montpellier. Le relevé des textes du temple ptolémaïque et romain fut publié par l'IFAO. Les travaux ne sont pas complètement terminés et se poursuivent aujourd'hui, toujours sous l'égide de l'IFAO.



*Une partie du trésor de Tôd*